

Article Papillon Côtier

François Gagnon, directeur général, OBAKIR

### **Application de l'approche de l'évaluation à l'adaptation aux changements climatiques dans une démarche de concertation pour le tronçon aval de la rivière Ouelle**

La rivière Ouelle, située au Kamouraska, est la première rivière d'importance lorsqu'on arrive au Bas-Saint-Laurent en provenance de l'ouest. Le découpage des terres, perpendiculaire à la rivière malgré ses méandres, est un héritage de l'époque seigneuriale qui témoigne de l'importance qu'occupait cette rivière dès le 17<sup>e</sup> siècle. L'occupation historique des rives de la rivière se confronte aujourd'hui avec la nécessité de s'adapter au nouveau contexte que nous apportent les changements climatiques.

Outre son côté utilisation humaine, le tronçon aval de la rivière Ouelle (les 30 derniers kilomètres) est un milieu important pour la biodiversité, avec la présence de fosses à saumon atlantique et de frayères pour l'éperlan arc-en-ciel et plus récemment, pour le bar rayé. Tous doivent donc cohabiter dans un secteur qui présente des risques d'inondations, de glissements de terrain et d'accumulation de sédiments. Les infrastructures municipales et routières sont particulièrement vulnérables à ces aléas naturels, de quoi donner des maux de tête riverains et aux autorités locales.

De précédents travaux pour protéger des routes ont eu pour effet d'empiéter sur la frayère d'éperlan arc-en-ciel. Cette situation a amené un resserrement des mesures de contrôle pour les prochaines demandes d'interventions et la nécessité d'avoir une vision d'ensemble du secteur avant que des autorisations ne soient délivrées, dans le but d'éviter d'enrocher toutes les rives de la rivière ou de perdre davantage d'habitats essentiels aux espèces qui la fréquentent. Une démarche de réflexion, regroupant l'ensemble des intervenants concernés par la rivière, sera donc mise sur pied au début de l'année 2014, sous la coordination de l'OBAKIR.

Alors que les acteurs locaux auront à réfléchir à des solutions à mettre en œuvre pour assurer la cohabitation des usages actuels de la rivière, un projet en parallèle, piloté par le ROBVQ et l'OBAKIR, s'attardera à l'adaptation aux changements climatiques. La démarche permettra d'identifier les éléments clés à considérer dans un contexte d'adaptation, qui pourront par la suite être repris par le comité local dans sa recherche de solutions. Cette démarche servira également à évaluer l'approche développée par le ROBVQ et ses partenaires afin de guider les OBV du Québec dans l'intégration de cette nouvelle réalité dans les plans directeurs de l'eau.

Les travaux du comité de travail pour la rivière Ouelle devraient s'échelonner sur 18 mois et aboutir sur un plan d'action. Le défi est grand, mais l'intérêt démontré jusqu'à maintenant par les partenaires du milieu laisse espérer un résultat positif de la démarche.

Route fermée au printemps 2013 à la suite d'un glissement de terrain à Rivière-Ouelle.

